

# Journée des bibliothèques 2024

## Compte-rendu de la table ronde « Associer les habitants à la vie de la bibliothèque »

### Intervenants :

- Jean-Christophe Lacas (en présentiel) : directeur du réseau des médiathèques Entre Dore et Allier (à Lezoux). La médiathèque de Lezoux a reçu en 2016, avant son ouverture, le Grand prix Livres Hebdo des bibliothèques pour son caractère innovant.
- Sophie Pellenz-Brubach (en présentiel) : chargée de projet d'ingénierie culturelle à la Bibliothèque Départementale de Saône et Loire (BDSL). Elle accompagne les bibliothèques et leurs élus sur des projets d'intelligence collective et de design de service.
- Gildas Carillo (en visioconférence) : directeur de la médiathèque Phileas Fogg à Saint-Aubin du Pavail. La médiathèque Phileas Fogg a reçu le prix Coup de cœur Livres Hebdo 2013 des bibliothèques.
- Claire Gourdon Baillet (en visioconférence) : directrice de la Ludo-médiathèque de Bordères-et-Lamensans. La Ludo-médiathèque a reçu le Grand prix 2023 Livres Hebdo des bibliothèques pour sa capacité d'adaptation aux envies de la population, son esprit d'innovation et son dynamisme, ainsi que le Prix de la petite bibliothèque en 2019.

Pour plus d'information sur chacune des médiathèques ou réseaux représentées par les intervenants et sur les territoires qu'elles desservent, voir le Flyer « Table ronde : Associer les habitants à la vie de la bibliothèque ».

Animateurs : France Dufay et Christophe Alix, MDJ.

### Introduction de la table ronde

L'enquête de satisfaction réalisée à l'issue de la Journée des bibliothèques 2023 a mis en lumière l'attente et la frustration des collègues du réseau ayant participé à l'atelier sur le sujet de la participation des habitants à la vie de la bibliothèque : le format d'une heure était trop court pour faire le tour de la question et le groupe des participants méritait d'être élargi.

La MDJ a donc organisé cette année une table ronde de 2h30 avec intervention de responsables participant à l'organisation et l'évolution de bibliothèques particulièrement innovantes. Les quatre intervenants ont répondu présents et nous les en remercions.

- Comment faire évoluer une bibliothèque pour la transformer en un lieu de lien social ?
- Comment associer les habitants du territoire à desservir, à la prise de décision et à l'organisation de la structure ?

Dans un premier temps, chaque intervenant va témoigner de son expérience et du parcours de la bibliothèque qu'il dirige.

Ensuite sera organisé un débat sur ces différentes expériences, et les intervenants répondront aux questions des collègues du réseau départemental jurassien.

## La médiathèque de Lezoux

### Témoignage de Jean-Christophe Lacas

La médiathèque se situe dans la troisième ceinture autour de Clermont-Ferrand, qui comprend des territoires qui ne sont ni complètement ruraux, ni tout à fait urbains, éloignés des lieux culturels traditionnels (cinéma, lieux de théâtre...). Il existait 11 petits lieux de lecture installés sur les 14 communes de l'EPCI qui compte environ 2000 habitants.

En 2011, les élus souhaitaient désenclaver le territoire économique de la communauté de communes et proposer un équipement culturel structurant sur la communauté de communes. Il était nécessaire de connaître la population du territoire pour construire cet équipement en fonction des particularités locales et en allant chercher la richesse et la diversité disponibles dans cette population.

Le comité de pilotage du projet a recruté :

- En 2012 un chef de projet missionné sur une durée de 6 ans pour construire le projet culturel et programmer le bâtiment correspondant à la philosophie du projet.
- Du personnel technique pour travailler sur le PCSES : une sociologue, une colporteuse d'histoires et des techniciens en design de service.

Des résidences de design de service ont été organisées pour réfléchir aux publics potentiels et des rencontres pour interroger les habitants sur leur vie au quotidien et les incidences potentielles de ce service sur ce vécu au quotidien :

- Pourquoi et pour quoi venir à la bibliothèque ?
- Quels sont les horaires nécessaires en fonction des disponibilités et des usages des habitants ?

Entre 350 et 450 personnes ont participé aux assemblées plénières, aux ateliers et rencontres. Un plan d'utilisation de la bibliothèque a été établi en 2013 à l'issue des résidences.



# L'accompagnement des projets par la BDSL

## Témoignage de Sophie Pellenz

La bibliothèque reste dans les petites collectivités le dernier point axé sur la culture. La Saône-et-Loire compte 130 bibliothèques et 100 points-lecture rattachés à ces bibliothèques.

Sophie Pellenz n'est pas bibliothécaire à la base, elle a travaillé dans le tourisme. Elle se définit comme un trait d'union entre les bibliothécaires et les collègues de la Culture. Elle est également formatrice en ludothérapie.

Elle est en charge d'une mission expérimentale stratégique d'accompagnement des bibliothèques et des points lecture dans leur évolution, soit vers des tiers-lieux ou des services co-construits avec les habitants, soit pour se transformer en médiathèques tournées vers la culture.

Les actions sont basées sur le participatif et l'intelligence collective, avec comme outil le design de service et des méthodes ludo-pédagogiques pour faire évoluer les structures.

Ce service organise des événements ambitieux mêlant culture et patrimoine en associant les bibliothèques proches des lieux où s'implante les festivals. En 2024 par exemple, il s'agit de tournées estivales dans les châteaux médiévaux.

**Bibliothèque intégrée** : intégration dans le projet de différents espaces dont s'emparent les habitants.

**« Design thinking » et intelligence collective** : plusieurs cerveaux de plusieurs horizons différents (des élus, des professionnels...) se mettent autour d'une table pour réfléchir ensemble. Chacun apporte sa sensibilité et ses différences pour faire évoluer des projets. L'utilisateur est remis au cœur des pratiques et des problématiques, et les solutions doivent être adaptées aux spécificités locales.

Il est essentiel de mettre de la convivialité dans les procédures pour qu'elles marchent. Respect et bienveillance sont les règles d'un bon fonctionnement.

Le prototypage et l'expérimentation sont essentiels. Les évolutions qui résultent des réflexions sont testées, même sans moyens et ressources, il faut savoir accepter l'échec et l'arrêt d'une expérimentation qui ne marche pas. On rediscute les expériences qui n'ont pas marché. On pérennise et développe les nouveaux services ou nouvelles postures qui fonctionnent.

Supports utilisés : beaucoup de jeux pour lancer des discussions, proposer des sujets, aller vers le public. C'est une approche qui n'est pas bloquante et qui permet d'aller vers les publics de façon moins protocolaire qu'avec des questionnaires traditionnels. On obtient ainsi davantage de réponses. Il s'agit de bousculer les esprits pour réfléchir autrement.

Exemples de projets :

**Dans une cité-dortoir**, rachat d'une ancienne auberge pour faire une médiathèque dans un lieu de convivialité. Accompagnement avec l'objectif que les habitants s'approprient le bâtiment.

- Beaucoup de communication
- Un atelier « La fabrique du nouveau monde », plus de 150 habitants sur une commune de 400 sont venus à la soirée organisée.
- Inauguration de la médiathèque organisée par des habitants. Le jour de l'inauguration, les 400 habitants ont été invités personnellement, un forum a été mis en place par des associations etc. 600 personnes sont venues à l'inauguration.
- Après l'ouverture :
  - o Les habitants donnent du temps pour organiser des animations dans des espaces libres,

- Evolution du projet à l'extérieur

Résultat : 70% d'inscrits sur les 400 habitants.

**Commune de Gueugnon** : un projet ancien n'avait pas vu le jour pour des questions techniques. Accompagnement pour développer dans un château un espace culturel regroupant la médiathèque avec les services culturels de la collectivité, ainsi que des associations.

- Construction avec les différents intéressés.
- Il s'agit d'embarquer des équipes qui ne travaillaient pas ensemble et de leur donner confiance.
- Proposition d'outils et surtout droit à tester, pour que les équipes réapprennent à travailler ensemble et ne s'enferment pas dans des routines inutiles.

# L'expérience de la médiathèque Phileas Fogg

## Témoignage de Gildas Carillo en visioconférence

Bibliothécaire autodidacte recruté en 2006 comme animateur avec statut d'emploi-jeune pour la bibliothèque de Saint-Aubin du Pavail (800 habitants). La bibliothèque disposait de locaux et d'un fonctionnement inadaptés à l'accueil de publics (pas de toilettes, chaud l'été et froid l'hiver...). Il ne restait qu'une seule bénévole dans une structure à bout de souffle au bout de 30 ans d'activité. L'emploi-jeune devait animer la bibliothèque et l'espace numérique.

À partir de 2008-2009, projet de construction d'une médiathèque. Les élus ont donné carte blanche pour construire le projet. Avec peu de moyens humains et sans budget suffisant, il fallait être créatif pour redynamiser la bibliothèque et l'équipe. Il a appris sur le tas et en suivant des formations, et s'est aperçu qu'il faisait du Design thinking.

Époque où on commençait à parler de tiers-lieu. Il fallait sortir de la bibliothèque pour rencontrer les habitants, aller chercher des énergies, soit à inclure dans l'équipe soit pour des projets ponctuels. La notion de participation des habitants s'est imposée naturellement, bien qu'elle n'ait pas été une demande des élus. Il fallait connaître les réseaux associatifs, les commerçants, communiquer pour se faire connaître via la presse et le bulletin municipal... Visite de beaucoup d'endroits : cafés de pays, lieux alternatifs, etc., accompagné par un élu très investi qui a pris le temps d'apprendre ce qu'était le projet.

Un événement fondateur pour la dynamique de la bibliothèque a été la mise en place d'une balade « Traversée du village » avec une carriole tirée par un âne. Plusieurs étapes organisées dans des lieux d'habitation et ponctuées de chansons, de lectures d'histoires, d'explications sur les plantes sauvages et organisation d'un pique-nique.

Lieu inauguré en 2011, animé par 15 bénévoles, dont le nombre est monté à 25/30 aujourd'hui et qui animent les ateliers, le Repair café...

En 2017 fusion de 3 communes pour constituer une nouvelle commune de 10000 habitants équipée de 3 médiathèques dont celle de Saint-Aubin du Pavail est la micro-bibliothèque.

« Des livres dans mon casse-croute » : les partenaires potentiels existaient. Faire un projet quand les partenaires sont là signifie aussi travailler le dimanche. Balade dans le village le dimanche, porte à porte, appel aux gens qu'on connaît, et rajout d'un âne à la promenade avec carriole, étapes, animations par les habitants à chaque étape.

C'est quoi le lien avec les livres ? Il a fallu expliquer que les bibliothèques évoluent et que tous les sujets sont liés à des livres. A permis que des bénévoles viennent se proposer. Inauguration en 2011 avec 15 bénévoles. Tests divers, équipe qui oscille entre 30-35 bénévoles depuis 2013.

# La ludo-médiathèque de Bordères

## Témoignage de Claire Gourdon-Baillet en visioconférence

Claire est la directrice de la ludomédiathèque de Bordères et Lamesans. Bordères est un village des Landes de 360 habitants.

Elle a été recrutée il y a 20 ans dans le cadre des emploi-jeunes pour redynamiser le territoire où n'existait aucun service ni aucun commerce et éviter que la commune devienne une commune-dortoir. Le poste de Claire était partagé entre la bibliothèque, un service aux personnes âgées isolées (transport vers le marché) et la gym pour les seniors et les enfants.

La polyvalence et la connaissance du territoire étaient indispensables. Le maire a présenté Claire à tous les anciens, il était également nécessaire de participer aux associations locales pour rencontrer les habitants et leur présenter le projet de future médiathèque. Le lien relationnel avec les habitants permet de connaître les compétences de chacun et les ressources pour participer à des projets fédérateurs.

Le projet que Claire a proposé et présenté n'était pas soutenu par une partie des élus municipaux, mais l'idée de faire évoluer la bibliothèque est quand même passée.

Une formation il y a 10 ans sur le jeu en bibliothèque est à l'origine du projet de la ludo-médiathèque actuelle :

- Une petite structure municipale (la communauté de communes n'a pas pris la compétence culturelle) très modulable,
- 250m<sup>2</sup> de locaux dont 100 affectés au jeu
- Des jeux à l'extérieur dans un parc non fermé
- Gestion et animation par 2 salariées (dont constamment une à 100% au public pendant les heures d'ouverture). Il n'y a pas de bénévole de façon pérenne, mais les bibliothécaires peuvent solliciter les habitants quand elles ont besoin de leur aide et leurs compétences
- 22h30 d'ouverture par semaine, avec en hiver un dimanche après-midi par mois
- Des animations pour tous les publics, déterminées en fonction des attentes :
  - o Pour les enfants tous les jours pendant les vacances scolaires
  - o Pour les adultes hors périodes de vacances scolaires
- Prêt d'objets (cuisine, etc.)
- Mise à disposition de déguisements : une cabane avec des thématiques changées tous les 4 mois. Les vêtements ne sont pas prêtés à l'extérieur et sont lavés sur place. Ce service nécessite beaucoup d'espace de stockage.

Un projet participatif (qui va bientôt passer en commission) a été monté par les ados de la commune pour améliorer l'aménagement du parc qui n'était pas très agréable :

- Fresque sur les murs jusqu'ici en mauvais état
- Accrochages dans les arbres de livres réformés
- Estrade, tables, chaises etc.
- Fleurs proposées par les adhérents

Ce projet revalorise l'image de la jeunesse sur le village.

En 2023, la ludo-médiathèque compte 700 adhérents, avec une fréquentation de plus de 7000 participants.

**Lien vers vidéo La médiathèque présentée par ses usagers :** [« Découvrez pourquoi nos usagers aiment venir à la Ludo-Médiathèque ! »](#)

## Questions-réponses

### Comment s'organisent les aspects techniques du participatif ?

Jean-Christophe Lacas :

Fonctionnement avec 10 ans d'expérimentation :

Contribution de 130 bénévoles, selon leur choix :

- Certains uniquement pour le fonctionnement de la bibliothèque (accueil, prêts, retour)
- D'autre sur les animations uniquement
- Participation occasionnelle pour d'autres (affutage de couteaux, sophrologie...)

Les animations sont complètement prises en main par les habitants qui ont choisi leur forme de participation. L'espace est réfléchi en fonction des usages proposés.

Classification du niveau de contribution/participation :

- **1<sup>er</sup> niveau : la médiathèque dont vous êtes le héros :**
  - o Mission de repérage des interventions possibles : les contributeurs savent qu'on les écoute et peuvent proposer des ateliers. Les séances sont construites avec l'intervenant en veillant à ce qu'il soit à l'aise dans la forme proposée.
  - o Importance des notions de transmission et de partage : on n'est pas des galeries d'art mais on organise l'animation si la personne est d'accord pour animer un moment de partage = 80 à 90 interventions dans l'année.
- **2e niveau : les projets contributifs :**
  - o **Groupe tricot** (Voir action « Tricotons la ville » dont les actrices restent toujours actives)
  - o **« Le Jardin des merveilles »** : un jardin « des simples » avec des zones de compostage, de la permaculture etc., animé par les usagers et ouvert à tous. 1 animation organisée par mois.
  - o **La grainothèque** construite par les habitants (ateliers de construction de 20h30 à 22h30, la collectivité a fourni le matériel et les usagers ont apporté leurs outils) avec une permanence par mois. La grainothèque a pris une telle importance qu'elle est devenue un service dans le service fonctionnant en autonomie sans intervention des bibliothécaires.
- **3e niveau : les projets citoyens :** Exemple : **l'espace de glisse** (skate etc.). Projet parti d'un conflit d'usage avec 5 jeunes qui squattaient le parvis et les rampes de la médiathèque pour faire du skate. Ils ont fait circuler une pétition pour demander un espace dédié. Cette pétition a recueilli 150 signatures. Un groupe de travail réunissant jeunes, bibliothécaires et élus a monté le projet de construction d'une rampe. L'espace sera ouvert en 2025.

Sortir de nos murs est indispensable pour toucher la population. Aller rencontrer les gens qui savent faire et ont envie de faire. La posture du bibliothécaire est essentielle : il faut accepter que les projets nous dépassent, expérimenter... Il existe une part de la population qui ne fréquentent pas les lieux de lecture, il faut donc aller les chercher pour construire des projets communs.

### Comment gérer les cohabitations d'usages, les plannings et les salles ?

Jean-Christophe Lacas :

Ne sait pas comment ils font... il y a eu 500 interventions en 2023 et jamais de problème... Les espaces sont conçus pour accueillir une diversité d'usages :

- 4 espaces de 20m<sup>2</sup> non dédiés pour diversifier les usages

- Un hall de 200m<sup>2</sup> essentiel pour accueillir les gens dans toutes leurs différences d'usage (expositions, machine à café, coin papotage, etc.)

### **Gildas Carillo :**

La médiathèque fait seulement 100m<sup>2</sup>, c'est un lieu modulable. Conçoivent un mariage ou une fusion des usages plutôt que des conflits d'usages. Quand on mêle plusieurs usages, cela permet de créer des envies en montrant ce qui se passe et de susciter de nouvelles idées. Exemple : un atelier d'arts plastique en même temps que des jeux vidéo et l'ouverture au public.

C'est la posture des bibliothécaires et des bénévoles qui assure la réussite : sourire et bienveillance. L'outil principal de la réussite est la conversation, l'échange, la communication. Le savoir-être du bibliothécaire prime car le savoir-faire s'apprend. Le travail du bibliothécaire est de faire le lien pour que les gens se rencontrent.

### **Claire Gourdon-Baillet :**

Tout à fait d'accord, les échanges d'abord. Le principal critère de recrutement est le savoir être. Et oui, on passe beaucoup de temps à discuter, à boire du café, à jouer...

### **Sophie Pellenz :**

Avec un sourire, 90% du boulot est fait.

## **Quand les bibliothèques existent déjà, avec des équipes et des équipements bloqués, quels sont les fondamentaux de l'accompagnement au changement.**

### **Sophie Pellenz**

#### **Exemple d'Iguerande**

Petit village de 400 habitants. La commune a racheté un hôtel au centre du village pour loger une médiathèque, une ludothèque, un musée. Elle a surtout affirmé la volonté que les habitants se saisissent de cet outil. Le projet a été appelé « La fabrique du nouveau monde ».

Une première réunion a accueilli 150 participants. Le week-end d'inauguration a été organisé entièrement par les habitants volontaires et chaque habitant a reçu un carton d'invitation dans sa boîte aux lettres. 600 habitants sont venus.

Résultat : augmentation de 70% de la fréquentation en un an.

#### **Exemple de Gueugnon :**

La bibliothèque existait, un premier projet de nouveau bâtiment n'avait pas pu être mené à bien pour des questions techniques.

Un projet de fusion avec les services culturels a été accompagné par la BDSL : il s'agissait de développer dans un château un espace culturel comprenant la MJC, la médiathèque le service culturel de la collectivité, des associations... La construction du projet a été menée avec les différents intéressés. Sans faire d'ingérence, la BDSL a accompagné le projet et apporté des conseils, aidé à faire parler les gens.

La difficulté était d'embarquer au départ différentes équipes qui ne travaillaient pas ensemble, donner confiance aux participants, leur apprendre à travailler ensemble et les aider à ne pas s'enfermer dans des routines inutiles. Des outils de prise de décision, de distribution de la parole, des outils pour s'accorder ont été fournis aux participants. Les jeux sont très utiles : Dooble, Dixit, Story

Cubes... Choix d'un dessin pour répondre à la questions posée... et toujours prévoir le café, les gâteaux et les bonbons.

On leur a surtout donné le droit de tester des solutions.

La consultation des habitants est prévue pour cet été.

### **Jean-Christophe Lacas**

Il est important de prévoir des temps d'échange et de partage pour évacuer les problèmes.

## **Comment toucher les personnes éloignées du monde des bibliothèques ?**

### **Sophie Pellenz**

Créer un événement, par exemple un concert sur le marché, permettant d'interroger les gens sur leurs attentes.

### **Claire Gourdon-Baillet**

Mise en place d'un plateau de jeu transportable pour aller à la rencontre de potentiels nouveaux usagers.

Le jeu a tout de suite attiré les familles pour les enfants, puis les adultes se sont tournés vers d'autres supports.

### **Jean-Christophe Lacas**

- Identifier les centres d'intérêt des personnes pour améliorer la participation.
- Accepter qu'on ne sache pas tout faire et accepter que d'autres proposent des actions, des ateliers, des partages autour de leurs savoir-faire.

### **Gildas Carillo**

- La zone de gratuité ou le Repair café ont fait venir beaucoup de nouveaux publics (notamment des personnes dans le besoin) qui ont ensuite partagé leurs compétences (bricolage, etc.)
- Expérimenter des actions

## **Comment travailler en équipe avec des formes ou des horaires inhabituels ?**

### **Gildas Carillo**

La collectivité a organisé une formation sur l'échange réciproque de savoirs professionnels : apprendre aux collègues pour transmettre un savoir. La restitution a été mise en ligne pour l'ensemble des collègues du réseau.

### **Jean-Christophe Lacas**

La collectivité a accordé 10 jours de fermeture annuelle, dont les dates sont laissées à la discrétion du directeur, pour travailler en interne sur les projets du réseau, l'harmonisation des pratiques et l'intégration des nouveaux collègues.

Pour favoriser l'esprit d'équipe, le service est organisé en 6 pôles de fonctionnement (Accueil, Poldoc et service public, Développement des collections, Action culturelle, Action numérique, Réseau et Communication) et des responsabilités ont été données à chacun des membres de

l'équipe dans différents pôles de fonctionnement. Cette organisation redonne du sens à la mission, valorise les collègues et leur permet de participer à l'ensemble du projet.

Des moments réguliers ont été programmés pour interroger les collègues et constituer un commun.

### **Gildas Carillo**

La posture du responsable d'équipe est fondamentale. Il lui faut prendre soin des équipes pour qu'elles s'occupent bien des usagers. Il doit accepter de mettre en place un management horizontal, de s'aligner sur les réactions de l'équipe, il doit savoir déléguer et accepter de se faire critiquer. Des réunions-repas sont organisées et commencent par les critiques du manager. Ce système est très énergivore mais très sain et le public le ressent.

### **Jean-Christophe Lacas**

Les réunions de service sont hebdomadaires et leur durée dépend des sujets et des besoins. Au début « la parole circule » : tour de table pour résoudre collectivement les problèmes rencontrés par un des collègues. Pour compléter les propos de Gildas : prendre soin de l'équipe et elle prendra soin du directeur.

## **Comment organiser la participation des équipes entre salariés et bénévoles ?**

### **Jean-Christophe Lacas**

L'horizontalité est essentielle et la parole circule grâce aux tours de table.

La charte d'engagement du bénévole était au début complètement axée sur les tâches à accomplir. Elle a été reprise en 2020, les tâches bibliothéconomiques ont été spontanément évacuées pour laisser place à la déclinaison des différentes formes de contribution que le bénévole est appelé à assurer, au maximum sur l'animation et l'accueil.

## **Quelle posture par rapport aux usagers ?**

### **Jean-Christophe Lacas**

L'accueil des publics a évolué, le rôle du bibliothécaire a changé depuis l'arrivée d'Internet qui a facilité l'accès à l'information. Le bibliothécaire reste au cœur car il est indispensable dans la médiation de l'information, mais il est également devenu facilitateur et doit proposer aux publics une expérience positive pour que les personnes aient envie de revenir à la médiathèque.

La place de la banque d'accueil est représentative de l'évolution : elle a été décalée pour que l'utilisateur voit en premier l'espace proposé et non le bibliothécaire.

### **Gildas Carillo :**

La médiathèque s'autorise tous les sujets, se donne le droit à l'expérimentation et à l'erreur ainsi que de s'associer aux projets associatifs. 3 projets actuellement :

- **« Le fil rouge »** : parcours coloré avec du rouge (en laine), sur le thème « Sous la mer » en 2024. Œuvre collective que les gens peuvent venir voir pendant 6 mois
- **Partenaire d'un festival de cirque itinérant**, et créations dans ce cadre. Depuis 3 festivals, **« Projet perché »** : un pianiste perché improvise à partir des prises de parole en bas de son perchoir. L'image de la médiathèque change quand les gens voient un pianiste perché à 9 m de haut...
- **Agora dans un lieu cocon : « Dans les... »** : des personnes parlent d'un sujet, témoignage autour duquel la médiathèque construit une animation.

**Claire Gourdon-Baillet :**

- **Le répit parental :**
  - o Siège de massage proposé dans la bibliothèque avec des cycles de 15 minutes
  - o En lien avec la formation théorique baby-sitting mise en place par la mairie, la médiathèque propose un temps de baby-sitting pour la mise en pratique
  - o Moments de répit avec différentes animations (massage tibétain etc.)
  - o Repas pour les ados (= temps de répit pour parents)
- **Projet Harry Potter** depuis 5 ans. Un voyage à Londres sur le thème d'Harry Potter a été organisé pour 11 personnes. Des fonds ont été récoltés grâce à des actions des ados, etc. Les enfants participant au projet ne se connaissaient pas mais se sont investis. Le voyage coûtait 650€ par enfants : les parents n'ont eu que 150€ à déboursier, le reste est du co-financement.

## Quelle différence entre la médiathèque et une MJC ?

**Gildas Carillo :**

Une MJC ne prête pas de collections. Mais plus la fréquentation des animations augmente, plus les prêts s'envolent. Et on travaille avec des partenaires sociaux.

**Claire Gourdon-Baillet :**

Les animations sont conçues à partir des livres. L'équipe ne se pose pas de questions.

**Jean-Christophe Lacas**

La médiathèque comptabilise 160 000 prêts par an. Les collections restent le cœur de métier et de travail. La fréquentation concerne plus de 6500 inscrits actifs, et principalement pour l'usage des collections. Mais des populations sont amenées par un autre chemin aux collections.

**Gildas Carillo :**

Des intervenants rendent vivants les sujets qu'on trouve dans les collections. Il n'y a que les gens qui ne connaissent pas la médiathèque qui font cette réflexion.

## Comment convaincre les élus à sortir des cadres ?

**Gildas Carillo :**

La passion se transmet. Il a fallu travailler pour obtenir cette liberté. C'était une chance d'être partis de rien et de ne pas être très visible pour les collectivités. Mais la parole des habitants et le succès des actions a protégé la bibliothèque, pérennisé le projet et a permis d'obtenir davantage de liberté et de moyens. Mais cela a coûté beaucoup de temps et d'énergie pour convaincre en paroles et en dossiers. La presse locale a également mis en valeur les actions.

**Claire Gourdon-Baillet :**

La collectivité a soutenu le projet dès le départ, l'enthousiasme de la population garantit un retour positif et facilite l'intérêt des élus d'être associés à des projets appréciés des habitants.

**Jean-Christophe Lacas**

On voit toujours les projets à travers la passion des acteurs, mais il y a eu des moments difficiles. Il faut garder confiance et avoir confiance en les collègues. La construction avec les élus se fait sur la durée. Il a fallu passer beaucoup de temps avec la Vice-Présidente pour qu'elle puisse bien connaître les projets et en parler. Ensuite, ce sont les témoignages des habitants qui vendent la sauce.

Les statistiques et rapports pour SCRIB ou les bilans annuels évaluent très peu le bien-être créé par les ateliers. On calcule le nombre de participants et non la qualité de l'apport pour chacun, même si beaucoup de temps a été consacré pour 3 personnes.

**Claire Gourdon-Baillet :**

Ce qu'apprécient les élus, c'est l'obtention de 50 à 80% de subventions : chercher toutes les subventions possibles.

**Habiba Imaingfen :**

Ce qui est très important pour la DRAC (pour les CTL), c'est le bilan qualitatif présenté au copil plutôt que le quantitatif, et les indicateurs qualitatifs du bilan sont très importants.

**Sophie Pellenz :**

Les élus sont convaincus une fois qu'on leur a montré que ça marche. Mais il faut être patients.

## **Un dernier conseil ?**

**Gildas Carillo :**

Il faut être un pirate, s'affranchir des normes et contacter des partenaires atypiques. Mais dans la joie, la bienveillance et l'écoute. Il faut aimer les gens.

**Claire Gourdon-Baillet :**

Allez-y, foncez, testez et lâchez prise, se faire confiance ainsi qu'aux usagers.

**Jean-Christophe Lacas :**

La participation ne se décrète pas, elle se vit. Elle part de l'envie de faire avec les autres. Et puis construire patiemment les choses.

**Sophie Pellenz :**

Travailler avec ses alliés dans un cadre sécurisant.